



JEANNE CRESSANGES

Une femme si tranquille

Christiane Bonneton



Jeanne Cressanges lectrice chez Julliard, journaliste aux Nouvelles Littéraires et à Marie France est aussi scénariste-dialoguiste pour le cinéma, la télévision ainsi que pour Radio France. « Une femme si tranquille » fait partie de la première sélection du Prix Charles Exbrayat 2024.

Anne Dauvent, romancière de talent et « *auteur maison* » de Robert Masson - un éditeur parisien en vogue - a disparu. Disparue des radars après avoir fait déposer son dernier manuscrit à l'accueil de cette grande maison. Comme depuis une trentaine d'année la remise d'un manuscrit est pour Anne et Robert l'occasion rêvée et attendue de se revoir - et prétexte à un déjeuner où le meilleur du menu n'est pas forcément à la carte - Robert, surpris, déçu et inquiet de trouver ce texte sur son bureau, prend son téléphone et appelle sa chère Anne.

Hélas pas d'Anne au bout du fil, seulement la femme de ménage. Carina, certes employée de maison mais aussi un peu sa fille et beaucoup sa confidente. Carina qui d'évidence sait où est sa patronne et qui, sans trop réfléchir, affirme à Robert « *qu'elle est en Égypte, sur un felouque et sans portable* ». Ce mensonge – car c'est un mensonge et même un gros mensonge - Corina va le resservir – tout chaud et sans mollir - à tous ceux qui - au téléphone où ailleurs - vont s'inquiéter de la disparition d'Anne.

Et ils seront nombreux à vouloir en savoir plus ! De la petite pute du quartier à la fille d'un attaché d'ambassade au Japon, d'un représentant en farces et attrapes à un prof de fac anar parmi les anars, d'un gourou du tattoo spécialisé dans les tatouages de libellules à un régisseur de French Cancan décrépi, d'un prof de collège plus « *peau de vache* » que la moyenne à un prof de lycée devenu clochard. Sans oublier « *Jules Julie* » moitié vieux matou, moitié chatte en folie et bien entendu un collectionneur d'obsidiennes dont la plus belle trouvaille sera au cœur de l'apothéose final.

Un petit monde bien intégré dans le beau monde, celui des Lettres. Un petit monde fait d'écrivains en herbe, en devenir ou à la bibliographie largement établie. Un petit monde à la plume facile – Carina n'écrira-t-elle pas « *Les mémoires d'une dame plumeau ?* » - avec toujours un roman dans les tuyaux, un autre sous le coude et l'espoir - aiguisé par l'équipe éditoriale de Robert Masson - de « *se faire un Grand Prix littéraire* ». Mais un monde dont Anne attendait autre chose que de la littérature.